

LE SAINT NOM DE JESUS

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous considérerons, dans notre prochaine méditation, que le nom de Jésus, qui fut donné à l'Enfant-Dieu le jour de sa circoncision, est : 1° un nom de grandeur et de majesté, qui commande le respect ; 2° un nom de miséricorde et de salut, qui inspire la confiance ; 3° un nom de douceur et de tendresse, qui appelle tout notre amour. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de prononcer toujours avec respect, confiance et amour ce divin nom, et de le redire souvent par forme d'aspiration ; 2° de faire une attention toute spéciale au nom de Jésus, qui entre dans la conclusion de toutes nos prières (*Per dominum nostrum Jesum Christum / Par Jésus-Christ Notre-Seigneur*), en pensant que nos prières tirent de là toute leur valeur ; 3° de ne point désigner Notre-Seigneur dans le langage ordinaire par d'autres noms, tels que le Christ, le Maître, mais de l'appeler par son vrai nom. Notre bouquet spirituel sera le mot de saint Bernard : *O Jésus, soyez-moi Jésus, c'est-à-dire Sauveur.*

MEDITATION POUR LE MATIN

Adorons le Verbe incarné prenant le nom de Jésus au jour de sa circoncision. Rendons-lui nos devoirs de louange, de remerciement, d'amour ; et prions-le de nous faire goûter l'excellence de ce nom sacré, qui fait la joie du ciel, la consolation de la terre, la terreur des enfers.

PREMIER POINT

Le nom de Jésus est un nom de grandeur et de majesté, qui commande le respect.

O Seigneur mon Dieu, que votre nom est grand et admirable ! Il est, au jugement de saint Paul, une digne récompense de vos humiliations et de vos souffrances. En l'entendant prononcer, toute créature doit s'incliner, tout genou doit fléchir, au ciel, sur la terre, dans les enfers, et toute langue doit confesser que votre gloire est incomparable (Philipp., II, 9). Votre nom est grand par son origine : c'est du ciel qu'il nous vient ; un ange l'a recueilli de la bouche du Père céleste et l'a apporté à la terre. Il est grand par sa signification : car il signifie Sauveur, c'est-à-dire une personne infinie en charité jusqu'à se sacrifier pour notre salut, et infinie en majesté pour donner à ce sacrifice une valeur infinie, seule capable de payer notre dette. Il est grand dans le ciel, où il apaise la justice divine et change les éclairs de sa colère en pluies de grâce (Ps., CXXXIV, 7 ; Jer., II, 16). Il est grand sur la terre, où il opère les miracles et sanctifie les élus. Il est grand dans les enfers, où il enchaîne la fureur des démons. Il est grand partout, et si grand, qu'il est au-dessus de tout nom, au-dessus même du nom de Jéhovah : car le nom de Jéhovah ne me présente Dieu que le créateur des cieux et de la terre ; mais le nom de Jésus désigne l'auteur d'un monde meilleur, du monde de la grâce. Le nom de Jésus m'élève bien au-dessus de l'ordre de la nature : il me fait voir sortant du sein du Père une victime adorable, des sacrements ineffables, des grâces inestimables ; il me fait voir l'homme racheté et sanctifié, l'univers réparé et changé, un Homme-Dieu sacré par son Père pontife éternel, roi immortel des siècles ; il me fait voir dans une même personne les perfections de Dieu et de l'homme, la grandeur jointe à

la bonté abaissée jusqu'à moi, la miséricorde jointe à la justice, la douceur et la bénignité divines rendues visibles sur la terre. O Seigneur, que toutes les nations confessent la grandeur de votre nom, parce qu'il est saint et vénérable jusqu'à faire trembler de respect (Ps., XCVIII, 8), et n'a rien de commun avec les noms vulgaires, qui ne suscitent dans les âmes qu'indifférence et froideur.

DEUXIEME POINT

Le nom de Jésus est un nom de miséricorde et de salut, qui inspire confiance.

Saint Paul l'a dit : *Quiconque invoque le nom de Seigneur sera sauvé* (Act., II, 21) ; c'est par lui qu'on arrive au salut (Act., IV, 12). Jésus-Christ l'avait dit avant à son apôtre : Mon nom rend la prière toute-puissante (Joan., XVI, 23) ; et l'Eglise nous l'enseigne par sa pratique. C'est par le nom de Jésus qu'elle prie, qu'elle administre les sacrements, qu'elle nous bénit du berceau à la tombe. L'histoire des siècles nous le confirme : elle nous montre tous les miracles opérés par le nom de Jésus. Par ce nom, les disciples font de plus grands prodiges que leur Maître ; au nom de Jésus, le boiteux est redressé, le lépreux guéri, l'aveugle voit, le sourd entend, le muet parle, le paralytique recouvre l'usage de ses membres, la mort rend ses victimes, et le ciel s'ouvre au pécheur que ce divin nom a converti. Au nom de Jésus, les démons sont mis en fuite ; les lions, oubliant leur férocité, respectent le martyr qui a le nom de Jésus à la bouche. Au nom de Jésus, les chaînes tombent des mains du captif, les portes des prisons s'ouvrent, les éléments obéissent, la mer en fureur s'apaise et la terre transporte les montagnes. Oh ! qui n'aura donc confiance en ce divin nom ? qui ne l'invoquera dans le besoin ? *Toute notre espérance est dans le nom du Seigneur* (Ps., CXXIII, 8) ; *heureux qui place en lui sa confiance* (Ps., XXXIX, 5). Dans les tentations et les épreuves, dans les maladies et les infirmités, dans les anxiétés et les craintes, c'est le nom de Jésus qu'il faut invoquer, dit saint Bernard.

TROISIEME POINT

Le nom de Jésus est un nom de douceur et de tendresse, qui appelle l'amour.

Qui dit Jésus dit tout ce qu'il y a de plus aimable, de plus aimant, de plus doux, de plus parfait. Qui dit Jésus dit l'ami le plus généreux, le plus désintéressé, jusqu'à se dépenser tout entier pour ceux qu'il aime ; l'ami qui ne vit que pour ses amis, qui veille sans cesse sur leurs intérêts, intercède pour eux devant son Père comme médiateur et pontife, plaide leur cause par la voix de toutes ses plaies comme leur charitable avocat. Plus on redit Jésus, plus on y trouve de charmes et d'amabilité, plus on le goûte et plus le cœur s'éprend d'amour. Aussi les saints ne se laissent point de le répéter et d'en savourer la douceur. Saint Paul le répète jusqu'à deux cent quarante-trois fois dans ses quatorze épîtres ; saint Augustin n'a pas de termes pour dire ce qu'il trouve de suavité dans ce divin nom. « La douceur du nom de Jésus, disait saint Bernard, me jette dans une sorte d'ivresse. Tout m'est insipide sans le nom de Jésus ; Jésus est du miel à ma bouche, une mélodie à mon oreille, une jubilation à mon cœur. » Est-ce ainsi que nous apprécions ce divin nom ? Ne le prononçons-nous jamais qu'avec respect et confiance, avec amour et délices ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.